

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORGUE MORGES

les Dimanches à 17h

du 14 septembre jusqu'au 05 octobre

14 2025

Entrée Libre Collecte

www.festivalorguemorges.com
morges

Dimanche 14 septembre - 17h

ORGUE et VIOLON BAROQUE

Stefano MOLARDI - Gian Andrea GUERRA
Organiste titulaire de l'église historique de St-Abbondio à Grémone (Italie)
église Saint-François-de-Sales

Dimanche 21 septembre - 17h

ORGUE, FLUTE et SAXOPHONE

Ilja Völlmy KUDRJAVTSEV (Russie) - Yaroslav KUTSAN (Ukraine)
Organiste titulaire de l'église Saint-Martin de Liestal (Suisse)
église Saint-François-de-Sales

Dimanche 28 septembre - 17h

ORGUE et CHANT

Natalia RAKHMATULINA - Joseph LIA
Organiste de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul et à l'église des Jésuites à La Valette (République de Malte)
église Saint-François-de-Sales

Dimanche 05 octobre - 17h

ORGUE et DULCIANE

Aurore BAAL - Martin CHIANG
Organiste titulaire de la Stadtkirche d'Aarau et chef de chœur à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Berne (Suisse)
église Saint-François-de-Sales

VIE MONTANTE

La rencontre de la rentrée de la vie montante aura lieu exceptionnellement le jeudi 11 septembre à 14h00 dans la salle 1 sous la cure à Morges.

Sinon, en temps normal, nous nous retrouvons tous les premiers jeudis du mois dans cette même salle à 14h00.

Paroisse de St-Prex

VISAGES DE ST-PREX : A LA RENCONTRE D'AUGUSTIN CONTESSE

Visages de Saint-Prex : A la rencontre d'Augustin Contesse

Cet été, un jeune de notre paroisse, Augustin, à choisi de vivre une démarche jubilaire différente : aller à Rome à pied depuis le Grand Saint-Bernard.



Bonjour Augustin, peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Augustin Contesse, j'ai 19 ans, je suis Suisse et étudiant à l'Université de Genève en Relations Internationales. Je suis ancien scout d'Europe, et j'ai deux sœurs et un grand frère. J'habite Morges et je suis paroissien à St-Prex et à St Augustin à Lausanne.

Raconte-nous ce que tu as fait cet été :

Je suis parti le 16 juin du col du Grand Saint-Bernard, et j'ai suivi la route historique vers Rome : la Via Francigena. Cette voie est nommée ainsi en référence au trajet effectué et consigné au Xème siècle par l'évêque Sigéric de Cantorbéry, qui est allé à pied de Cantorbéry à Rome pour recevoir le pallium des mains du pape, en partant depuis l'Angleterre et passant à travers la France, la Suisse puis l'Italie. Cette route passe à Lausanne, puis par le col du Grand Saint-Bernard, le val d'Aoste, le Piémont, la Lombardie, l'Emilie Romagne, la Ligurie, la Toscane et le Latium. J'ai entrepris ce pèlerinage après mes examens en partant du col du Grand Saint-Bernard. Ça m'a pris 35 jours pour parcourir un peu plus de 1000 km et arriver le 21 juillet, soit une semaine avant le jubilé des jeunes. Je marchais en moyenne 28 km par jour, avec des variantes en fonction du dénivelé (40km dans la plaine du Pô et 20km dans les Apennins).

Comment t'est venue cette idée ?

J'avais envie de faire une des trois grandes routes de pèlerinage d'Europe (Saint-Jacques, Rome, Jérusalem). C'était aussi le mix idéal des deux grandes aspirations que j'avais : envie d'aventure, et aussi envie de me recentrer sur ma foi. Cette année, je n'étais plus aux scouts et

arrivant dans le milieu universitaire, j'avais besoin de remettre ma foi au centre de ma vie.

T'es-tu entraîné ?

Pas vraiment. Je pratique la boxe anglaise, j'ai donc une bonne condition physique ; je n'ai pas suivi d'entraînement spécifique. Du coup, le début a été assez compliqué, surtout la première semaine, pour se faire au sac, à un effort long avec des courbatures partout et mal au dos. Mon sac faisait environ 12 à 13 kg (y compris une tente que je n'aurais pas dû prendre car elle n'a servi que 3 nuits !)

Et les pieds ?

Plus compliqué. Il a fallu le temps de se faire aux chaussures et s'habituer à marcher beaucoup. J'ai eu des cloques assez embêtantes pendant la moitié de mon pélé.

Comment se passait une journée type ?

Je me levais très tôt, entre 5 et 6h, pour marcher au maximum avant les grosses chaleurs, et essayer de faire l'ensemble de mon parcours du jour avant midi. Chaque journée variait en fonction de la distance. Je marchais environs 2h, puis, je prenais un café ou un petit-dej dans un village. Pour le dîner, j'achetais quelque chose sur la route dans une épicerie, comme un panini. Je marchais quasiment sans pause pour arriver à midi et éviter les heures chaudes. Une fois arrivé, je me posais. Il y avait souvent des auberges pour les pèlerins de la Francigena, où, pour une somme raisonnable, les pèlerins ont le gîte, le couvert et une douche. J'ai surtout bivouaqué au début, dans le val d'Aoste.

Qu'as-tu fait à Rome ?

L'arrivée de la Francigena se fait sur la place Saint Pierre : je suis entré dans la Basilique, j'ai pu assister à la messe, puis visiter la Basilique. J'ai ensuite rejoint un ami que je me suis fait sur la route, et nous avons passé ensemble la porte sainte de Saint Pierre. J'ai récupéré mon testimonium (certificat de pèlerin). J'ai également visité le musée du Vatican. Je suis ensuite allé à une auberge tenue par la confraternité de St Jacques et je suis resté 4 jours à Rome, à passer les quatre portes saintes et faire du tourisme. J'ai retrouvé des amis rencontrés sur le pèlerinage : je suis parti seul, mais j'ai rencontré plein de monde sur le chemin.



Y-a-t-il une rencontre en particulier qui t'a marqué ?

Plusieurs ! Une m'a beaucoup marqué, avec un frère capucin à Chatillon, dans le val d'Aoste. Ça m'a ému car j'ai été accueilli dans un monastère où il n'y avait plus que 5 moines, alors qu'ils étaient 20 auparavant. Il m'a parlé de l'âge d'or du monastère, et j'ai réalisé pendant mon pèlerinage la déchristianisation de l'Italie. J'étais souvent le seul homme à la messe, avec une poignée de dames âgées. A part à Rome, on sentait vraiment une foi « vieillissante ». Autre constatation, elle source d'optimisme : les personnes de 50 ans et plus que j'ai croisé faisaient cette marche principalement pour des raisons sportives, alors que les jeunes, autour de la vingtaine, la faisait pour des raisons spirituelles. Ce retour de la foi chez les plus jeunes était frappant !

Quel a été le sommet de cette aventure ?

La communion à la messe d'arrivée à St Pierre : être arrivé, avoir réussi ce projet, et pouvoir communier en arrivant. Ça a été un moment très fort émotionnellement ! Et ensuite, les moments difficiles. J'ai attrapé une gastro au début. C'était compliqué, j'ai douté : devais-je arrêter ? Mais je me suis accroché, j'ai poursuivi et j'en suis heureux. Ces moments difficiles sont aussi ceux qui laissent des souvenirs forts.

As-tu une anecdote à nous partager ?

J'en ai quelques-unes : sur le chemin, un jour, j'ai croisé une Américaine qui parlait italien avec un horrible accent américain, très agaçant. Pendant plusieurs jours, nous étions sur le même parcours. Son accent m'exaspérait vraiment et je faisais tout pour l'éviter. A un moment, sur la route, elle n'avait plus d'eau, je l'ai aidée, et nous avons commencé à discuter. Finalement, nous avons beaucoup échangé et c'était une super rencontre. Bonne leçon pour dépasser ses a priori ! La route nous fait grandir.

C'était un gros défi physique, mais pour toi avant tout une démarche spirituelle. Quel impact sur ta foi ?

Quand je suis rentré, je craignais que tout s'efface, que ces bénéfiques spirituels disparaissent. Tout au long du pélé, j'ai pris des habitudes : messe quotidienne, chapelet quotidien en marchant, prière personnelle. Les moments difficiles sont aussi des moments forts spirituellement. J'ai réussi à garder certaines de ces habitudes. Après deux semaines, cette habitude de prière a un peu décréu, et j'ai alors senti un manque ! J'ai pris conscience des bienfaits de cette vie de prière et de l'importance que ça a dans ma vie.

Tu as été baptisé il y a trois ans à Saint-Prex, peux-tu nous partager brièvement ton itinéraire spirituel ?

Je suis né dans une famille chrétienne protestante (par tradition). Mes sœurs ont été baptisées vers 10/12 ans ; moi non. Mes parents ont divorcé, et par la suite ma mère a commencé à aller à la messe avec son mari (mon beau-père). Ils m'ont éduqué dans la foi catholique. D'abord, je les ai accompagnés, par mimétisme. J'ai ensuite débuté le scoutisme, et c'est vraiment le tournant qui m'a fait avoir

une vie de foi active : être catholique dans mon quotidien. Ça m'a motivé à aller plus loin. Ma conversion a vraiment eu lieu aux scouts et c'est là que j'ai décidé de me préparer au baptême. Pour ce pélé, c'est peut-être le fait d'être converti relativement récemment, qui me pousse à vivre intensément ma foi. J'évolue dans un environnement globalement athée et ce pèlerinage était l'occasion de me recentrer sur ma foi.

Quel est ton personnage biblique préféré ?

J'aime beaucoup Simon de Cyrène ! Il aide le Christ à porter sa croix. Je me rattache à cette figure, un peu contraint à aider le Christ à porter sa croix, et qui a sans doute fait alors la plus belle chose de sa vie. Parfois, il faut se forcer, sortir de sa zone de confort ; c'est alors que l'on grandit. C'était aussi ma démarche de cet été.

Pour conclure, y-a-t-il un message que tu souhaites adresser à la paroisse ?

Oui : pour les jeunes qui lisent ce journal (j'espère qu'il y en a 😊) : il faut une foi active ! L'Europe est aujourd'hui une terre de mission. Il faut assumer notre foi et témoigner ; c'est le devoir de notre génération.

Propos recueillis par Philibert Goulet

JUBILÉ DES JEUNES À ROME



Ensemble, avec le groupe des jeunes du GJ Cabana, nous avons eu la chance de rejoindre le pape Léon XIV aux Jubilees des jeunes. Après un trajet en car plein d'énergie et de chants de louange,

nous sommes arrivés à Frascati où nous attendait un Hôtel rempli d'autres Suisses motivés à vivre cette magnifique expérience.

Nos journées débutaient par un trajet jusqu'à Rome où, entourés de Suisses, nous vivions un temps de catéchèse. Puis, diverses activités nous attendaient à travers la ville nous permettant de visiter les ruines, voir le pape, les paysages, les églises, des concerts ainsi que beaucoup de "gelateria". Durant notre séjour, nous avons pu passer les quatre portes saintes, nous confesser avec des centaines d'autres jeunes, avoir une visite de la caserne des gardes Suisses et surtout assister



à des messes formidables entourés de jeunes chrétiens.

La nuit du Samedi au Dimanche, nous avons campé à la belle étoile avec tout les autres pèlerins suite à l'adoration présidée par le Pape. Environ 1 million de jeunes, dans la même foi, avec le même objectif: faire vivre l'Eglise!

Ces moments fort en rencontres et en souvenirs ont renforcés la foi de tout le groupe. Merci aux paroisses, et à vous paroissiens, de nous avoir soutenu pour nous permettre de vivre cette expérience inoubliable.

Gabriel La Framboise

Groupements

Groupe Missions

*Pour participer à
la mission universelle de l'Eglise
le Groupe Missions vous invite à sa*

VENTE D'AUTOMNE

*samedi et dimanche 4-5 octobre
à la sortie des messes à Aubonne Rolle St Prex*

Décorations d'automne

Sachets de lavande



*Arrangements
floraux*

Pâtisseries et spécialités

GM Groupe
Missions
Aubonne - Rolle - St-Prex

MERCI d'AVANCE!

Ecuménisme

Spectacle « Au commencement le vert était dans la pomme ».

Dimanche 5 octobre à 17h00 à la salle polyvalente de Yens.

Entrée libre, participation consciente aux frais.

Mireille Buron présente Vincent Buron

Au commencement le vert était dans la pomme

Un spectacle de Mireille & Vincent BURON

Mise en scène Frédéric Poissier

Mise en scène Michel Vienot & Vincent Buron

Yens Salle polyvalente

Dimanche 5 Octobre 2025 | 17h

Spécialité préparé par: EcoEglise

Entrée libre, participation consciente aux frais